

Une bergerie qui a des airs d'Engadine

CHANDOSSEL • Reto Fivian et Lea Egli possèdent le plus grand troupeau de moutons d'Engadine de Suisse, une race menacée de disparition. Samedi, ils ouvrent exceptionnellement les portes de leur bergerie au public.

DELPHINE FRANCEY

Reto Fivian et Lea Egli vivent dans un petit coin de paradis. Leur ferme est installée au milieu du hameau de Chandossel, sur la commune de Villarepos. Ici, les quartiers de villas n'ont pas encore défiguré le paysage laissant le champ libre à la nature. Un coin finalement idéal pour un couple adepte de l'agriculture biologique. Mais le respect de l'environnement n'est pas leur seule passion.

Depuis sept ans, ils élèvent des moutons d'Engadine, une race menacée de disparition. Aujourd'hui, ils comptent plus de 300 bêtes (brebis et agneaux compris), soit le plus gros troupeau de cette espèce en Suisse. Pour les présenter, ils ouvrent exceptionnellement les portes de leur bergerie samedi, en collaboration avec l'association ProSpecieRara, Bio Fribourg et Notre panier bio (voir programme ci-après).

Une bonne fertilité

Reto Fivian et Lea Egli décident de se lancer dans l'élevage de moutons d'Engadine en 2002. «Cette race nous plaisait bien car elle a une bonne fertilité et elle est calme et affectueuse», se souviennent-ils. A l'époque, le couple achète une dizaine de brebis. Il reprend en parallèle la ferme et le terrain du père de Reto à Villarepos avant de s'installer à Chandossel en 2007 sur un terrain de 28ha. Une partie du troupeau est tout de même restée dans le village.

Ingénieurs agronome de formation, les Lacois ont appris à mettre la main à la pâte. Tonte, mise bas, clôture des parcs, ils s'occupent de tout. «On tond les moutons à l'arrivée de l'hiver et au printemps. C'est une mesure d'entretien importante pour éviter notamment les parasites», explique Lea Egli. «Mais on ne vend pas la laine, on la donne. Le prix est tellement bas qu'il ne couvre même pas les frais de tonte», ajoute-t-elle. Les éleveurs doivent également surveiller les brebis pendant les périodes de mise bas, qui ont lieu principalement au printemps et en automne. «Il arrive qu'il y ait quatre

à cinq naissances le même jour. Il faut donc être présent au maximum pour éviter la mort d'un agneau», précise Reto Fivian.

Vente directe de viande

Membre de l'Association suisse d'élevage du mouton d'Engadine, le couple fait essentiellement de la vente directe de viande d'agneaux. «C'est le seul domaine rentable», estime Madame. Ils vendent en moyenne 250 agneaux par année, mais ça ne suffit pas encore pour

tourner. Au point que Lea Egli continue d'exercer une activité extérieure à 50%.

Pour pouvoir vivre de leur élevage, les bergers sélectionnent les bêtes afin d'améliorer la race. «Nous essayons de les rendre plus résistants à certaine maladie et contre les vers. Nous cherchons aussi à améliorer la productivité du troupeau», indique Reto Fivian, qui souhaite avec sa compagne vendre le double d'agneaux d'ici à deux ans. I

DES ANIMATIONS EN VEUX-TU EN VOILÀ

Les visiteurs auront l'embarras du choix samedi à l'occasion de la journée portes ouvertes de la bergerie de Chandossel. Une série d'animations les attendent de 10 h à 16 h. Au menu: «Parc des caresses» avec brebis et leurs agneaux, chèvres, cochons, volaille, promenade à poney, démonstration d'un chien de berger, atelier laine et exposition d'art. Un parcours sera installé pour l'occasion avec différents postes d'information sur le mouton d'Engadine, l'agriculture

biologique, le réseau écologique de Villarepos et les chèvres Paon. Le public pourra en parallèle faire ses emplettes sur place grâce au marché de produits bio et de produits de ProSpecieRara, une association qui sauvegarde notamment la diversité des animaux de rente. Les partenaires de la journée, à savoir ProSpecieRara, Bio Fribourg et Notre panier bio tiendront également des stands d'information. DEF



Reto Fivian (37 ans) et Lea Egli (43 ans) possèdent plus de 300 moutons d'Engadine. Cette race a pratiquement disparu au fil des siècles à cause notamment des agneaux. Ceux-ci sont peu charnus et donc peu appréciés des bouchers. VINCENT MURITH

REPÈRES

Le mouton d'Engadine

- > **Caractéristiques**
Nez busqué et oreilles longues et pendantes.
- > **Robe** Noire, rousse ou blanche. La toison est uniforme, mêlée de quelques longs poils laineux frisés. En raison de sa laine rouge brun, il est aussi appelé mouton-moine.
- > **Taille** Il mesure en moyenne entre 65 et 80 cm au garrot.
- > **Poids** Il peut peser entre 55 et 95 kg.
- > **Spécificité** La fertilité moyenne de 2,5 à 3 agneaux par année en fait la race la plus prolifique de Suisse.
- > **Origine** Dès le Moyen Age, des bergers exploitent les Alpes orientales des Grisons. Ils amènent des moutons qui se sont croisés avec les races indigènes et qui ont donné naissance au rustique mouton d'Engadine.
- > **Utilisation** Les éleveurs l'utilisent pour la laine et la viande.

Source: Association ProSpecieRara

EN BREF

PROJET DE FUSION

Valbroye repart à huit communes

Le refus de la population de trois des douze communes impliquées (Dompière, Henniez et Treytorrens), en février, puis le retrait de Champtauroz n'auront pas eu raison du projet de fusion Valbroye. Les municipalités restantes (Cerniaz, Combremont-le-Grand, Combremont-le-Petit, Granges-près-Marnand, Marnand, Sassel, Seigneux et Villars-Bramard) ont «clairement décidé de reprendre le processus de fusion à huit», soit quelque 2600 habitants. Elles l'ont fait savoir, hier, par voie de communiqué. Durant l'automne, le Conseil communal de Granges-Marnand et les conseils généraux des sept autres communes devront décider s'ils acceptent de donner mandat au comité de pilotage, toujours présidé par le syndic grangeois Stéphane Maillard, d'établir une nouvelle convention. «En cas d'accord, celle-ci pourrait être soumise au vote populaire au plus tard en automne 2011, pour entrer en vigueur le 1er janvier 2012», précise le texte. FG

MÉMENTO BROYE

> **DIFFICULTÉS SCOLAIRES** Permanence des services auxiliaires scolaires, assurée par des psychologues, logopédistes et psychomotriciennes, dans le cadre d'un entretien individualisé et garantissant l'anonymat. CEP, route d'Yverdon 19, Estavayer-le-Lac, 17-18 h; 026 663 91 10.

RECTIFICATIF

LE PROVISOIRE EST MOINS CHER

Dans l'article concernant l'agrandissement et la transformation des écoles primaires de la Condémine à Bulle et de La Tour-de-Trême paru hier, il fallait comprendre que les classes provisoires coûtent 40% à 45% moins cher que les classes en dur. Et non l'inverse. Avec nos excuses. AL

MOUDON

Le taux d'impôt s'alourdira de trois points

DELPHINE FRANCEY

Les Moudonnois devront payer plus d'impôt l'année prochaine. Mardi soir, le législatif local a accepté (18 oui, 8 non et 13 abstentions) d'augmenter de 3 points le taux d'imposition pour 2010. Il passera ainsi de 74% à 77%. Ce changement permettra notamment de compenser une augmentation des charges plus importante que la variation des recettes. La commune broyarde prévoit en effet de nombreux investissements comme les travaux à effectuer sur les bâtiments du collège secondaire de l'Ochette.

Le président de la Commission de gestion et des finances (Cogefin) Charles Charvet, a relevé que cette augmentation est nécessaire sachant que le budget 2010 sera déficitaire, mais qu'elle n'est pas suffisante. C'est pourquoi il a demandé au nom de la Cogefin que la municipalité réalise des mesures d'économie l'année prochaine. Les Verts et le Parti socialiste ont également fait savoir que l'augmentation des

impôts serait insuffisante par rapport aux investissements envisagés. Ils n'accepteront par conséquent une augmentation que lorsqu'il y aura une liste des mesures d'économie.

Le Conseil communal a également donné son feu vert à l'adhésion au groupement forestier

Jorat-Moudon. Cette entité devrait compter quatorze communes qui sont actuellement rattachées au Triage du Jorat et au Triage de Moudon. Le but de cette nouvelle association est notamment de regrouper les compétences, de permettre des économies et de simplifier les tâches administratives. Selon le

planning établi, les statuts du groupement entrèrent en vigueur le 1er janvier 2010.

Egalement à l'ordre du jour, la réfection de la route entre la caserne communale et l'église Saint-Etienne pour un montant de 160 000 francs a passé la rampe sans problème. I

UN MUNICIPAL SOMMÉ DE S'EXPLIQUER

Mardi soir, Charles Charvet (udc-hp), membre du Législatif moudonnois, a interpellé le municipal Antoine Wasserfallen en charge du dicastère des bâtiments et des affaires sociales: «Où en est le dossier de la garderie? Et pourquoi vous ne vous chargez pas de la surveillance du chantier des bâtiments communaux?» Quelques secondes plus tard, l'écologiste annonce qu'il répondra à ces questions lors du prochain Conseil. Charles Charvet prend alors la parole: «Je tenterai donc de donner une réponse. La surveillance du chantier a été transmise à un autre municipal, car Monsieur Wasserfallen n'avait qu'une heure par mois pour le faire. Il n'est pas en mesure d'assurer son mandat et ce comportement démontre que les intérêts communaux ne sont pas sa priorité (...) Monsieur Wasserfallen, vous devriez quitter

la scène du théâtre municipal...» Malgré ces attaques, le principal intéressé est resté de marbre, sans dire un mot.

Le municipal écologiste s'est aussi montré peu enthousiaste à répondre à d'autres questions de conseillers communaux. Comme celle de savoir si les caméras installées à la Grenette et à l'Hôtel-de-Ville sont fonctionnelles. Il aura fallu l'intervention du syndic Gilbert Gubler pour que le municipal concerné prenne la parole et prononce deux mots: «C'est fonctionnel et autorisé».

Elu en 2006, Antoine Wasserfallen avait notamment été décrié par ses collègues une année plus tard. Ceux-ci lui reprochaient notamment de faire son travail de manière insuffisante. DEF